L'ADRC
présente







LEOS **CARAX**

RÉTROSPECTIVE



Depuis ***Boy Meets Girl*** (1984), Leos Carax compose une œuvre rare et singulière. De ***Mauvais Sang*** aux ***Amants du Pont-Neuf***, de ***Pola X*** – ***Pierre ou les ambiguïtés*** – à ***Holy Motors*** et ***Annette***, cette rétrospective en six films invite à parcourir un univers en perpétuelle métamorphose, entre réel et imaginaire, intime et spectaculaire. En plus de quarante ans, Leos Carax n'a cessé de réinventer les formes et les puissances du cinéma.



Les Amants du Pont-Neuf

BOY MEETS GIRL

Leos Carax
France • 1984 • 1h44
Scénario : **Leos Carax**
Images : **Jean-Yves Escoffier**
Ingénieur du son : **Jean Umansky**
Musique : **Jacques Pinault**
Décors : **Serge Marzolff, Jean Bauer**
Montage : **Nelly Meunier, Francine Sandberg**
Avec **Denis Lavant Mireille Perrier Carroll Brooks**
Restauration 4K supervisée par **Caroline Champetier**, réalisée par **Théo films** et **la Cinémathèque française**, avec l'aide de **la Cinémathèque suisse, l'Institut audiovisuel de Monaco** et le soutien du **CNC** et de la maison **Chanel**.
Distribution : **Potemkine Films**



Alex a 22 ans et aspire à de grandes œuvres. Pour inspirer ses écrits, il espionne les amoureux la nuit, dans Paris. Un jour, il rencontre une femme suicidaire, aussi solitaire que lui. Ils vivront une histoire d'amour insolite et dramatique.

Au cœur d'un Paris nocturne en noir et blanc, un garçon rencontre une fille. Dans ***Boy Meets Girl*** (1984), le premier film de Leos Carax, Alex, l'alter-ego, « l'enfant-vieillard, isolé dans des chambres pleines de l'absence », incarné par l'acteur fétiche Denis Lavant, décalé, incapable de participer ou d'habiter le monde, simple spectateur somnambulique des rondes amoureuses et des baisers des autres, va, au contact de la première muse, Mireille Perrier, sortir de chez lui. Pour peut-être enfin commencer à vivre.

Jérôme d'Estais

MAUVAIS SANG

Leos Carax
France • 1986 • 1h59
Scénario : **Leos Carax**
Images : **Jean-Yves Escoffier**
Son : **Harrick Maury**
Musique : **Benjamin Britten**
Décors : **Michel Vandestien, Thomas Peckre, Jacques Dubus**
Monteur : **Nelly Quettier**
Avec **Denis Lavant Juliette Binoche Michel Piccoli**
Restauration 4K supervisée par **Caroline Champetier**, par **Théo Films** et **la Cinémathèque française**, avec l'aide de **la Cinémathèque suisse**, **la Cinémathèque de Toulouse, l'Institut audiovisuel de Monaco** ainsi que le soutien du **CNC** et de la maison **Chanel**.
Distribution : **Potemkine Films**



La population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer. Le jeune Alex rejoint une bande de gangsters qui tentent de voler un puissant antidote, mais tombe amoureux d'Anna, la maîtresse de son associé.

Dans ***Mauvais sang*** (1986), le monde est frappé par un virus qui tue les amants. Alex (Denis Lavant), décidé à libérer son corps du béton et des lumières de l'Alphaville, entame alors une course folle et amoureuse, pleine de musique, de chutes et d'envols, allumant la fiction et les étoiles de mondes parallèles créés en studio. L'orphelin a trouvé une nouvelle famille, pleine d'acteurs (Piccoli), de chanteurs (Reggiani) et de dessinateurs (Hugo Pratt), que Carax filme, avec le même amour, que le visage de sa nouvelle Pietà (Juliette Binoche).

Jérôme d'Estais



LES AMANTS DU PONT-NEUF

Leos Carax
France • 1991 • 2h06
Scénario : **Leos Carax**
Images : **Jean-Yves Escoffier**
Musique : **Fred Chichin** «***Les Amants***»
Son : **Henri Morelle**
Montage : **Nelly Quettier**
Décors : **Michel Vandestien, Thomas Peckre**
Avec
Juliette Binoche
Denis Lavant
Klaus Michael Gruber
Chrichan Larsson
Roger Berthomier
Paulette Berthomier
Marc Maurette
Jean-Louis Airola, Michel Vandestien, Marie Trintignant (la voix)
Restauration 4K par **mk2 Films** avec le soutien du **CNC**
Distribution : **Potemkine Films**



Été 1989, le Pont-Neuf est fermé pour travaux. C'est là que dorment Alex, un jeune clochard cracheur de feu, et Hans, un vieux mendiant. Une nuit, ils y découvrent une belle endormie.

Avec ***Les Amants du Pont-Neuf*** (1991), Carax filme l'amour fou à sa marge, sur ce Pont-Neuf, vecteur spatial et temporel de tous les films du cinéaste, reconstitué, après de nombreuses péripéties, avec panache et fracas, près de Montpellier. Abri et prison, ruine et splendeur, utopie et sarcophage, celui-ci est le témoin autant que la scène à ciel ouvert de la passion dévorante entre un clochard touche-à-tout (Lavant) et une peintre menacée de cécité (Binoche, pour son dernier film avec le cinéaste).

Jérôme d'Estais

« J'ai été au bout de ce film pour Juliette et moi, pour ceux qui l'ont fait avec nous, pour ceux-là dont ça parle, et pour celles et ceux qui ... les spectateurs inconnus qui s'y réfléchiront. »

Leos Carax,
Les Inrockuptibles, 1991



POLA X

Leos Carax

France - Allemagne - Japon - Suisse
1999 • 2h14

Scénario : **Leos Carax, Lauren Sedofsky, Jean-Pol Fargeau**

Images : **Eric Gautier**

Son : **Jean-Louis Ughetto**

Musique : **Scott Walker**

Décors : **Laurent Allaire**

Montage : **Nelly Quettier**

Avec
Guillaume Depardieu
Katerina Golubeva
Catherine Deneuve
Laurent Lucas
Šarūnas Bartas
Delphine Chuillot
Patachou.

Restauration 4K par **Arena Films** avec le soutien du **CNC** sous la supervision de **Leos Carax.**

Distribution : **Carlotta Films**



Un jeune écrivain à succès croise une mystérieuse inconnue qui prétend être sa sœur. Cette rencontre va bouleverser sa vie.

En 1999, Carax adapte ***Pierre ou les ambiguïtés*** d'Herman Melville, changeant d'alter-ego et de couple de cinéma (Guillaume Depardieu-Katerina Golubeva), pendant qu'il filme les tumultes du monde (la guerre en Bosnie, les sans-papiers de l'Eglise Saint-Bernard...). Avec ***Pola X***, scindé en deux blocs comme autant de territoires lointains, château de la reine Deneuve contre friche industrielle dirigée par le potentat Šarūnas Bartas, Carax sculpte, par le mouvement du chaos et en rythme avec la musique à la fois dissonante et enveloppante de Scott Walker, l'ordre d'un nouveau cosmos.

Jérôme d'Estais

PIERRE OU LES AMBIGUÏTÉS

Leos Carax

France • 2001 • 2h49

Avec
Guillaume Depardieu
Catherine Deneuve
Laurent Lucas
Katerina Golubeva
Delphine Chuillot

Restauration : **Arena Films** et **la Cinémathèque française** sous la supervision de **Leos Carax** et **Caroline Champetier.**

Distribution : **Carlotta Films**



Le feuilleton en trois épisodes adapté de ***Pierre ou les ambiguïtés*** de Herman Melville, par Leos Carax.



Pola X

HOLY MOTORS

Leos Carax

France • 2012 • 1h55

Scénario : **Leos Carax**

Images : **Caroline Champetier, Yves Cape**

Son : **Erwan Kerzanet**

Musique : **Neil Hannon** *«Who were we»*, **Gérard Manset** *«Revivre»*

Décors : **Florian Sanson**

Montage : **Nelly Quettier**

Denis Lavant
Édith Scob
Eva Mendes
Michel Piccoli

Distribution : **Potemkine Films**



De l'aube à la nuit, quelques heures dans l'existence de monsieur Oscar, un être qui voyage de vie en vie et de rôle en rôle.

Chez Carax, tout commence dans une chambre. L' homme qui s'y réveille cette fois, dans le prologue d'***Holy Motors***, c'est le cinéaste lui-même, nous ouvrant la porte des univers de Monsieur Merde, interprété par le passeur Denis Lavant. Depuis une limousine lui servant de loge, Merde, acteur n'existant « que dans le regard du spectateur », y traverse Paris, tel un théâtre à ciel ouvert, passant d'un avatar à l'autre, d'une vie à l'autre, sans parvenir à les relier entre elles, avant, tel Ulysse, de rentrer dans son petit pavillon, poser ce « corps souffrant », dont parlait si bien Serge Daney.

Jérôme d'Estais

ANNETTE

Leos Carax

France-USA-Mexique 2021 • 2h19

D'après une histoire de **Ron Mael** et **Russell Mael**

Musique originale : **Sparks**

Images : **Caroline Champetier**

Son : **Erwan Kerzanet**

Décors : **Florian Sanson**

Monteur : **Nelly Quettier**

Avec
Adam Driver
Marion Cotillard
Simon Helberg
Devyn McDowell
Russell Mael ...

Sélection Officielle du 74ème Festival de Cannes

Distribution : **UGC Distribution**



Los Angeles, de nos jours. Henry est un comédien de stand-up à l'humour féroce. Ann, une cantatrice de renommée internationale. Ensemble, sous le feu des projecteurs, ils forment un couple épanoui et glamour. La naissance de leur premier enfant, Annette, une fillette mystérieuse au destin exceptionnel, va bouleverser leur vie.

« Je conçois Carax et Denis comme deux rock stars du cinéma français /.../, leurs films comme des albums, où les séquences sont comme des morceaux qui se succèdent », aux récits « atmosphériques, inspirés d'une singularité rythmique et formelle ». Par ces mots, Bertrand Mandico restitue avec justesse le rapport organique du cinéma de Carax à la musique. Avec ***Annette***, le cinéaste transforme enfin son rêve musical, mis en musique par les Sparks, en images sublimes et douloureuses.

Jérôme d'Estais

LEOS **CARAX**

Depuis ses débuts avec ***Boy Meets Girl*** en 1984, le cinéma de Leos Carax « fait se télescoper les axes et les directions, modelant ainsi la carte d'un nouveau cosmos, composé d'une myriade de mondes parallèles » autonomes, de moments « déchronologisés » et de micro- fictions. Un jeu de rôles physique et virtuel, qui fait pénétrer le spectateur dans des vies multiples, à travers le corps flottant, ici vaillant, là fourbu, d'Alex, l'alter-ego incarné par Denis Lavant, avant Pierre dans ***Pola X***, les avatars de Monsieur Oscar dans ***Holy Motors*** ou Henry dans ***Annette***. Tous, en proie à des forces extérieures ou à des voix qui sortent d'eux-mêmes, continuent, même en boîtant, leurs courses folles, pleines de chutes et d'envols, bien décidés à continuer à avancer vers le hasard et le mystère, pour revivre à défaut de pleinement vivre. Une cartographie du chaos et de l'amour fou, calquée sur le cerveau de son créateur, des premières fois autant que du sentiment de déjà-vu, qui redessine un Paris nocturne, éternel ou futuriste, intime, politique et romanesque, des forêts mystérieuses ou des périphéries inquiétantes, des bords de mer utopiques ou des châteaux des contes de Perrault.



Une œuvre en constante mutation, composée des six longs métrages présentés lors de cette rétrospective – mais aussi d'un des trois segments de ***Tokyo !*** et d'un bel essai cinématographique (***C'est pas moi***) - , dans laquelle se télescopent des images de nature différente, à la fois réelles et inédites, des genres cinématographiques hétéroclites soudain réunis. Un organisme vivant, composé de ces images caraxiennes, de musiques et de poèmes, convoquant le cinéma des origines et du futur, Bowie, Céline ou Rimbaud, artistique donc, autant que cosmique : un monde à la fois vierge et dupliqué, secret et pourtant familier à celui qui, devant l'écran, a soudain le sentiment de s'y être déjà enfoncé. Un grand poème d'amour, enfin, le cinéma de Leos Carax, habité par des visages de madones, Mireille Perrier avant Juliette Binoche, Katerina Golubeva, Kylie Minogue ou Marion Cotillard, filmés et sublimés tels ceux de Falconetti, d'Orane Demazis ou d'Anna Karina.

Jérôme d'Estais

ÉDITION

LA PETITE GÉOGRAPHIE REINVENTÉE DE LEOS CARAX

Jérôme d'Estais.

Un essai poétique sur Leos Carax et une traversée topographique et littéraire dans la filmographie d'un cinéaste rare et essentiel.

Marest Editeur, 2021





Pierre ou les ambiguïtés
Visuel réalisé spécialement par l'illustratrice Marie Roubenne
à l'occasion de la ressortie du film par Carlotta Films

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

adrc

CNC centre national du cinéma et de l'image animée

Textes : Jérôme d'Estais

Crédits photographiques : BOY MEETS GIRL © ABILENE MAUVAIS SANG © LES FILMS PLAIN-CHANT - SOPROFILMS-FR3 FILMS PRODUCTION-UNITE 3 • LES AMANTS DU PONT-NEUF © DR MK2 • POLA X © PHOTOGRAPHIES : MARION STALENS - 1999 ARENA FILMS / POLA PRODUCTION / THÉO FILMS / FRANCE 2 CINÉMA / PANDORA FILMPRODUKTION / EURO SPACE / VEGA FILM. TOUS DROITS RÉSERVÉS • PIERRE OU LES AMBIGUÏTÉS © 1999 ARENA FILMS / POLA PRODUCTION / THÉO FILMS / LA SEPT ARTE / PANDORA FILMPRODUKTION / EURO SPACE / VEGA FILM. TOUS DROITS RESERVES. • HOLY MOTORS : © MK2 FILMS • ANNETTE © UGC.

L'ADRC PRÉSENTE

LEOS CARAX

RÉTROSPECTIVE

BOY MEETS GIRL

MAUVAIS SANG

LES AMANTS DU PONT-NEUF

POLA X

PIERRE OU LES AMBIGÜITES

HOLY MOTORS

ANNETTE

